

FRANÇAIS

1 /

# GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING **LES MOULINS**

46 rue de la Ferté Gaucher, 77169, Boissy-le-Châtel, FRANCE / T. +33 (0)1 64 20 39 50  
lemoulin@galleriacontinua.fr / www.galleriacontinua.com

# ETEL ADNAN

19/10/2014 – 21/12/2014

Vernissage: le dimanche 19 octobre 2014, 12-18h  
du mercredi au dimanche, 12-18h

GALLERIA CONTINUA a l'honneur de présenter les œuvres d'Etel Adnan pour la première fois au Moulin de Sainte-Marie.

Poétesse, nouvelliste, essayiste et artiste, Etel Adnan est une femme majeure de la culture contemporaine. Née à Beyrouth en 1925 d'un père syrien musulman et d'une mère grecque chrétienne, Adnan fut bercée par les paysages du Liban et de la Syrie, pour ensuite habiter quelque temps en France, avant de traverser les plaines majestueuses de l'Amérique. Vue comme une des représentantes les plus importantes de la diaspora intellectuelle arabe, Adnan est aussi pionnière de l'émancipation de la femme. Ses premières peintures datent de 1958, année où elle est partie pour le San Francisco de Ginsberg, Kerouac et Snyder, afin d'enseigner la philosophie à l'université de Californie.

Profondément aimante de la nature et de sa symbiose originelle avec notre existence, Adnan présenta des paysages dépourvus de figure humaine lors de sa participation à la DOCUMENTA (13), en 2012. Voulant représenter la beauté physique de l'univers, et l'intense lien amoureux qu'elle possède avec lui, l'artiste exécute ses toiles d'une main assurée et claire.

À GALLERIA CONTINUA / Les Moulins, Etel Adnan présente une série de huit tableaux, datant de 1967 à 1983 ainsi qu'une fresque en céramique spécialement conçue pour le mur du jardin clos. La composition monumentale intitulée *Le Soleil amoureux de la Lune*, mesurant 35 mètres de long, représente les cycles lunaire et solaire. Réalisés par les fameux artisans Mazzotti d'Albisola en Italie, chaque carreau a été peint à la main, suivant la technique artisanale des maîtres.

Portée par les forces et mystères de la nature, Etel Adnan la contemple et la retranscrit à sa manière, que ce soit par écrit ou à travers ses peintures.

Aux Moulins, Adnan donne à voir la véritable beauté de la nature et inscrit son passage dans le temps avec cette fresque, peinte dans un parc d'une quinzaine d'hectares, qui nous transporte hors du monde sensible vers celui de l'abstraction.

Etel Adnan écrit dans son ouvrage *Voyage au mont Tamalpais* :

« J'ai toujours pensé que rêver était l'honneur de l'espèce humaine. La logique des rêves est supérieure à celle que nous exerçons lorsque que nous sommes éveillés. Dans les rêves, l'esprit trouve enfin son courage : il ose ce que nous n'osons pas dans la réalité : des cauche-

mars aux calculs fantastiques...et il perçoit la réalité au delà de nos interprétations troubles. Dans les rêves, nous nageons et volons et cela ne nous surprend point. »

« Lorsque que je marchais, une fois de plus, j'ai rencontré une femme assise de long du chemin. Elle m'a dit que les ancêtres de l'espèce humaine avaient propulsé les soleils dans les airs, ainsi l'univers a rougi et les a lentement brûlés et dévorés. Puis, les volcans ont eux aussi propulsé des soleils et des lunes qui aujourd'hui brûlent encore quelque part, les astronautes peignent l'univers à leur recherche, et un jour nous trouverons le lieu, l'heure et la lumière. »

Des rayons jaunes tels des rayons de laser, des flèches – une énergie foudroyante. Des milliers de soleils – soleil mauve au-dessus d'un volcan, soleil rouge et parfaitement rond, soleil bleu et timide se cachant derrière le brouillard, soleil rôti et rugissant, soleil noir, figé. Des multitudes de lunes et de demi-lunes, rouges comme si elles reflétaient les feux de la terre, pleines et ivres, bleutées, annonçant le nouveau jour... Le rêve du Soleil embrassant la Lune.